DUROCHER, René et Paul-André LINTEAU, *Le « retard » du Québec et l'infériorité économique des Canadiens français*. Collection « Études d'histoire du Québec », 1. Trois-Rivières, Les Éditions du Boréal Express, 1971. 127 p. Distribué par Fides, Montréal. \$2.50.

Yves Roby

Volume 27, numéro 1, juin 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303243ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303243ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roby, Y. (1973). Compte rendu de [DUROCHER, René et Paul-André LINTEAU, *Le « retard » du Québec et l'infériorité économique des Canadiens français*. Collection « Études d'histoire du Québec », 1. Trois-Rivières, Les Éditions du Boréal Express, 1971. 127 p. Distribué par Fides, Montréal. \$2.50.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 27(1), 102–103.
<https://doi.org/10.7202/303243ar>

DUROCHER, René et Paul-André LINTEAU, *Le "retard" du Québec et l'infériorité économique des Canadiens français*. Collection "Etudes d'histoire du Québec", 1. Trois-Rivières, Les Editions du Boréal Express, 1971. 127 p. Distribué par Fides, Montréal. \$2.50

En 1971, la maison d'édition le Boréal Express Limitée inaugurerait la Collection d'"Etudes d'histoire du Québec". MM. René Durocher et Paul-André Linteau, directeurs de la collection, assumaient la responsabilité du premier volume intitulé: *Le "retard" du Québec et l'infériorité économique des Canadiens français*. Ce volume et les suivants, qui s'inspirent de formules déjà exploitées avec succès ailleurs, notamment aux Etats-Unis, seront sans aucun doute fort utiles aux étudiants et aux professeurs qui n'ont pas toujours accès facilement aux textes les plus importants.

La formule retenue est simple. Autour d'un thème principal les auteurs greffent une courte introduction et publient les 4 ou 5 études de spécialistes qu'ils jugent les plus intéressantes. La réflexion des étudiants est ainsi centrée sur un thème majeur de l'historiographie québécoise et ce qui plus est dans une optique multi-disciplinaire.

Nous croyons utile de rappeler ces quelques éléments d'information. C'est à la lumière des objectifs généraux de la collection et de la formule retenue que nous situons nos commentaires du volume de MM. Durocher et Linteau.

Le choix du thème est excellent. La question du "retard" du Québec et de l'infériorité économique des Canadiens français est au cœur même des grands débats actuels sur le devenir collectif des Québécois. Les historiens n'ont pas à être sensibilisés à l'urgente nécessité de faire réfléchir les étudiants à la dimension historique de ces débats. Ils constateront vite jusqu'à quel point l'étude de MM. Durocher et Linteau peut constituer un instrument utile pour ce faire.

Dans une brève mais intéressante introduction les auteurs se proposent de replacer les textes de leur recueil dans le contexte historiographique. A cette fin ils étudient "les diverses interprétations en classant les auteurs sous quatre explications majeures selon qu'elles privilégient les aspects géo-économique, culturel, politique ou psychologique" (p. 10). Cette introduction n'apportera sans doute rien sur la question aux chercheurs chevronnés. Elle sera toutefois fort bien accueillie par les professeurs qui n'ont pas toujours les moyens ni le temps d'établir de tels bilans. Elle aurait été plus

utile toutefois si les auteurs s'étaient préoccupés davantage de replacer ces différentes interprétations dans le contexte qui les a vues naître, c'est-à-dire le Québec d'après 1945. Ces études ne témoignent-elles pas à leur façon de l'histoire socio-culturelle du Québec d'après-guerre ?

Nous reconnaissons volontiers que le choix des textes de MM. Faucher, Lamontagne, Taylor, Tremblay, Séguin et Harvey est tout à fait justifié et probablement le meilleur. Nous regrettons néanmoins que la formule retenue par les directeurs de la collection ne permette pas de publier plus de cinq études au total. Les auteurs eux-mêmes nous laissent entrevoir dans leur introduction le profit qu'auraient les étudiants à être confrontés avec un éventail plus large et plus varié d'études. La formule de la collection *American Problem Studies* qui permet la publication d'une quinzaine d'extraits plus courts nous paraît plus satisfaisante.

Il n'est pas facile de créer des outils pédagogiques de qualité. Par le choix du thème, par la qualité de l'introduction et les textes retenus les auteurs y sont parvenus. Souhaitons que les autres volumes de la collection atteignent tous le même niveau.

Département d'histoire
Université Laval

YVES ROBY